

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 novembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (403r, 404v, 405r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3352>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 novembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

## Description

Résumé Sujets divers : chauffage de l'appartement d'Antoniadès ; *Progrès médical* pour Moschos ; École centrale des arts et manufactures ; sur Gaston Piou de Saint-Gilles et sa famille, un monsieur « H » [Haskier] en particulier ; sur les expériences de William Crookes faites à Paris sur l'état radiant de la matière : éther, quatrième état de la matière, correspondance avec les idées de Swedenborg.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Appareils de chauffage](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Ganot, Adolphe \(1804-1887\)](#)
- [Haskier \[monsieur\]](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)
- [Wurtz, Adolphe \(1817-1884\)](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical, Numéro des étudiants, Paris, 1873-1908.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomÉcole centrale des arts et manufactures  
GenreNon pertinent  
Pays d'origineFrance  
ActivitéÉducation  
BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)  
GenreHomme  
Pays d'origineDanemark  
ActivitéIngénieur  
BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020  
Dernière modification le 22/08/2024

---

12 Nov. 91

Dear Mr. Moschos

Cher Monsieur Ceci est le complément de ma lettre du 7. Voici le beau temps revenu, mais comme à cette saison on ne peut que s'attendre au retour du froid. J'espère que nous allons profiter de cette suspension d'intempéries pour nous procurer un bon meuble de chauffage.

Je vous ai envoyé le numéro des étudiants du "Progrès Médical", pensant que ce numéro spécial intéresserait davantage M. Moschos.

Si j'envoie quelques timbres faire votre collectionneur.

Si la direction de l'école vous exprime quelque chose concernant notre travail de vacances, nous nous en ferons part. N'est-ce pas?

En attendant je suis bien contente de penser que vous êtes content vous-même de ce travail.

Et que fait l'un du régime de l'école?

Voyant tous les matins, vous devriez  
avoir la fleur de ses impressions  
et savoir au mieux en quelles condi-  
tions morales il se trouve ?

M. H. dit "nous" n'a pas encore quitté  
définitivement son logement." Serait-il  
donc question pour lui de le quitter.  
Est-ce qu'il s'agit d'un nouveau  
projet de mariage  
f. accorde-t-il sympathie à

— Je vous disais il y a environ trois  
semaines, que je recherchais ce qui pourrait  
être les expériences de M. Crookes sur  
l'état radiant.

W. (membre de l'Institut) il  
est mort) ancien doyen de la faculté  
de médecine, auteur de plusieurs  
ouvrages entre autres "La théorie  
atomique" a été l'un des investigateurs  
de la répétition à Paris des expériences  
de Crookes. Ces expériences ont été

à cette époque relevées dans une brochure spéciale dont l'édition est aujourd'hui épuisée. J'en fais rechercher quelque exemplaire par un libraire de Paris qui, déjà m'a fourni des choses rares.

En attendant j'y suis frappée au cours de mes recherches de voir nos savants actuels, Gibier, Ganot, <sup>l'ancien, etc.</sup> autrement que d'élater comme à constituant en quelque sorte une quatrième état de la matière ; état dit ~~éigkeit~~ que nous ne pourrons percevoir directement par le moyen des sens, mais dont il est impossible dans l'état actuel de la science de ne pas admettre l'existence.

Croquez autant que je me souviens, dans ses expériences sur le quatrième état de la matière, désait mettre en liberté l'âme. — Mes souvenirs sont trop nageus. Je vous en reparlerai si je trouve la brochure. La question m'intéresse infiniment parce que j'y vois un lien avec les idées et théories par Swedenborg.

Caquez je vous diré cher Monsieur le meilleur souvenir de ma famille.

Je vous serre cordialement la main  
M. Gadet